

coupables à faire pénitence, & à mettre ordre à leur conscience : & , comme plusieurs s'excusoient & s'excusent encore sur ce qu'ils trouvoient des raisons de douter si le serment n'étoit pas permis ; le S. Pere leur fait observer que quelques prétextes qu'ils puissent employer pour se justifier , il est un principe contre lequel ils échoueront tous , c'est que le seul doute suffit pour rendre un serment sacrilege. *Consultant conscientie juce , cum in dubio jurare non liceat.*

Autres observ. & citat. ci-dessus, p. 208, 209.

TURIN (le 7 Mai). Les affaires de ce côté-ci ont pris depuis quelque tems une tournure assez inquiétante. L'ennemi a attaqué nos troupes sur tous les points avec le plus grand acharnement, & s'est emparé de plusieurs postes malgré la courageuse résistance qu'on lui a opposée. Par une Lettre datée de Briga le 27 du mois dernier, & envoyée par le baron de Colli, nous avons appris que les François avoient encore attaqué ce jour-là tous les postes sur les montagnes. Une de leurs colonnes d'environ 6 mille hommes fondit sur celui du Mont-Ardent, & tous ses efforts se dirigerent sur le Tanarello, la Scacarca & la cime du Bosco, où étoit appuyée la droite de notre camp. Le poste fut vigoureusement défendu ; mais en même tems, une autre colonne ennemie de 4 mille hommes attaqua vivement la redoute de Fels & réussit à s'en emparer. Le colonel Radicati fut fait prisonnier, ainsi qu'un capitaine : un grand nombre d'officiers furent blessés ou tués, & notre perte en soldats est également très-considérable. Les François furent arrêtés heureusement par les trou-